

LETTRÉ D'INFORMATION - N°19 – JUILLET-AOUT 2004

ABONNEZ-VOUS !
+ D'INFOS SUR [LEXCEPTION.ORG](http://www.lexception.org)

POUR INFORMATION

LA LETTRÉ D'INFORMATION DE L'EXCEPTION

SOMMAIRE

MANIFESTATIONS AGENDA : 30-06 **Le Festin d'Aden** : 20 films en avant-première – 30-13 **Paris Cinéma** : tous les cinémas, tout un festival – 02-08 **Rencontres internationales de cinéma à Paris** : les débats – 08 **L'Europe de la culture** : en Avignon – 08-11 **Rencontres d'Arles** : conférences et projections – 10-15 **Université de tous les savoirs** : conférences 16-29 **Festival de cinéma en plein air** : un monde d'orages à la Villette – 04-14 **Locarno** : Print the Legend – 15-21 **Lussas** : docs et débats – 21-28 **Gindou** : les 20^{èmes} **DOSSIERS ET DOCUMENTS** : L'Etat français à la recherche d'une « politique culturelle » du cinéma : de son invention à sa dissolution gestionnaire par Jean-Marc Vernier – **Seul le désir instruit** par Alain Bergala – **ETUDES** : **Concentration et industries culturelles en Europe** : quelle place pour les indépendants ? Quels enjeux culturels pour une politique de la concurrence ? Projet collectif - **Numérique et droits d'auteur** : étude à télécharger - **PUBLICATIONS** : **Collection « réfléchir le cinéma »** : *Le cinéma sans la télévision* – Information - **INTERNET** : **SURF** : scaraye.com et fondation-gan.com **LETTRES** : **Il faut sauver le musée du cinéma de Moscou** : Bernard Eisenschitz, Agnès Varda et Bernardo Bertolucci - **ACTIVITES** juin 04 – **ET BIENTÔT** : ...

MANIFESTATIONS - AGENDA

FESTIN D'ADEN : 30 JUIN AU 6 JUILLET 2004

Comme chaque année aux premiers jours de juillet, voici le Festin d'aden : Plus de soixante-dix films, de toutes nationalités, de tous genres, de toutes époques... dont vingt inédits, tout frais.

+ d'infos sur www.lexception.org

Programme sur www.aden.lemonde.fr

► MK2 Quai de Seine

14, quai de Seine
Paris 19^{ème}

PARIS CINEMA : 30 JUIN AU 13 JUILLET 2004

Balade estivale en 400 films / 30 salles / 4 € la séance.

Pour sa deuxième édition du 30 juin au 13 juillet 2004, Paris Cinéma proposera à nouveau un itinéraire festif dans la capitale : l'occasion pour le public parisien de découvrir le cinéma sous toutes ses formes : avant-premières, hommages, rétrospectives, colloques...

+ d'infos sur www.lexception.org

Programme sur www.pariscinema.org

RENCONTRES INTERNATIONALES DE CINEMA A PARIS / LES DEBATS

QUEL RÔLE JOUENT LES FONDS INTERNATIONAUX POUR LE CINEMA ? : 2 JUILLET 2004

A 11h. salle 300

Comment bénéficier de ces fonds ? De la production à la diffusion, de quelle manière aident-ils le cinéma indépendant ? Avec Marianne Bhalotra (Hubert Bals Fund), Sophie Bourdon (Ateliers du Cinéma Européen), Élise Jalladeau (Produire au Sud & Artcam International), Xavier Merlin ou Jacqueline Ada (CNC), Elyane Daniel (ministère des Affaires étrangères).

LE CINEMA INDEPENDANT A-T-IL TROUVE UNE PLACE SUR LE MARCHE DU DVD ? : 5 JUILLET 2004

A 11h. salle 300

Les films indépendants peuvent-ils exister en DVD ? Faut-il privilégier les prix bas ou les " bonus " ? Quels sont les films qui

+ d'infos sur <http://www.lexception.org/>

marchent en DVD ? Un échec en salles peut-il être compensé par une réussite en DVD ?

Avec Jean-Yves Mirski (Syndicat de l'Édition Vidéo) ou Pauline Grimaldi d'Esdra (Fox), Catherine Wright (Le Film Français), Renaud Delourme (Unévi, Éditions Montparnasse), Frank George (Wild Side Vidéo), Carole Scotta (Haut et Court).

MUSIQUE ! ENJEUX ARTISTIQUES ET ECONOMIQUES DE LA MUSIQUE DE FILM : 6 JUILLET 2004

A 11h. salle 300

Comment réalisateur et compositeur collaborent-ils ? À quel moment la musique prend-elle son importance dans la réalisation d'un film ? Comment financer les musiques des films ? Avec Olivier Bernard ou Gaël Marteau (SACEM), Valérie Albert-Mignot (Virgin Music), Frédéric Schoendoerffer (réalisateur) (sous réserve), Bruno Coulais (compositeur) (sous réserve), Philippe Sarde (compositeur), accompagné d'un réalisateur.

ETUDES DE CAS : LES FILMS DU LOSANGE : 7 JUILLET 2004

A 11h. salle 300

Les Créés en 1962 par Barbet Schroeder et Éric Rohmer, Les Films du Losange se sont développés et diversifiés de la production à la distribution en passant par la récente ouverture aux ventes internationales.

Avec Margaret Ménégos (directrice), Régine Vial (distributrice), Daniela Elstner (vendeuse internationale) (sous réserve).

OÙ EST ALLE L'ARGENT DU COURT-METRAGE ? : 8 JUILLET 2004

A 11h. salle 300

État des lieux du court métrage. Malgré l'augmentation des moyens consacrés au court métrage, le secteur connaît toujours des difficultés de production. Les problématiques artistiques actuelles reflètent-elles celles de la production ? D'où vient l'argent du court métrage et qui ou que finance-t-il ? Avec Éric Briat ou Valentine Roulet (CNC), David Thion (Éléna Films), Philippe Coquillaud (Festival européen du film court de Brest), Philippe Germain (L'Agence du court métrage), Aton Soumache (Onyx Films).

Entrée gratuite. Débats modérés par **Laurence Herszberg**, directrice générale du Forum des images.

► Forum des images

Forum des Halles
Salle 300
Porte St-Eustache
Paris 1^{er}

L'EUROPE DE LA CULTURE : 8 JUILLET 2004

QUELLE PLACE ET QUEL FINANCEMENT DE LA CULTURE EN EUROPE A L'HEURE DE L'ELARGISSEMENT ?

De 17h30 à 18h30

A l'invitation du Festival d'Avignon, la Coalition Française pour la Diversité Culturelle organise un débat public sur l'Europe de la Culture.

A l'heure de l'élargissement de l'Europe à 25 Etats Membres, le débat sur la place et le financement de la culture en Europe est au coeur de l'actualité. Le dialogue entre artistes et pouvoirs publics est primordial pour la construction d'une Europe de la Culture.

En présence, pour la France, de **Renaud Donnedieu de Vabres** (Ministre de la culture et de la communication) et pour l'Allemagne de **Peter Müller** (Ministre-Président de la Sarre, Plénipotentiaire pour les relations culturelles franco-allemande) et de **Christina Weiss** (Ministre-déléguée pour la Culture et les Médias auprès du Chancelier fédéral) et avec des artistes dont **Luc Bondy** et **Pippo Delbono**.

Débat animé par **Pascal Rogard**, Président de la Coalition Française pour la Diversité Culturelle, avec la participation de **Michel Gautherin** et **Alain Garlan** membres de la Coalition Française pour la Diversité Culturelle.

► Cloître Saint Louis

20, rue du Portail Boquier
Avignon

RENCONTRES D'ARLES : 8 AU 11 JUILLET 2004

8 au 11 juillet

Projection
Sélection d'ARTE

ARTE est partenaire des Rencontres d'Arles 2004. À cette occasion, la chaîne donne à voir et peut être à découvrir, à travers des projections en entrée libre, différents numéros de l'émission *Die Nacht*. Un rendez-vous intrigant qui propose un moment de télévision unique en son genre. *Die Nacht / La Nuit*. Une émission imaginée par **Paul Ouazan** (Atelier de recherche d'ARTE France). Le troisième mardi du mois, à minuit, ARTE propose à ses téléspectateurs un moment de télévision résolument éclectique - *Die Nacht* - 52 minutes d'images venues d'ailleurs, curiosités pour l'œil et l'esprit, poésie hallucinatoire, expérimentations visuelles et sonores. Des O.V.N.I (objets vidéo non identifiés) parcourent l'écran, inspirés de sujets très divers : société, philosophie, voyage, spectacles, média, musique et bien d'autres choses. Des séquences abruptes qui plongent celui qui les regarde dans l'abstraction d'un monde virtuel où réalité et irréalité se côtoient.

Programme, lieux, horaires au **04 90 96 76 06**.

10 et 11 juillet

De 10h. à 18h.

Rencontre
Un médium peut-il déterminer une discipline ?

La nature et le statut de la photographie ont connu au cours de la seconde moitié du XXe siècle de profondes transformations : révolutions technologiques, éloignement de la notion (moderniste) de spécificité du médium, émergences de pratiques généralisées de l'image sur des supports différents,

fixes et mobiles, évolution spectaculaire du marché, changement des pratiques et des procédures artistiques. La photographie qui était entrée dans le champ de l'art par défaut y est soudain aspirée et réclamée tandis que les artistes plasticiens s'en emparent.

Instrument critique, de distanciation, machine de vision et de fiction, référent pour de nouvelles démarches conceptuelles ou sémiologiques, la photographie s'est départie du critère d'objectivité, qui fut fondamental dans la tradition documentaire et descriptive, pour s'inscrire dans le champ de la création contemporaine. Avec les années 60, elle devient « trace » de l'oeuvre (chez les Actionnistes viennois ou chez Gina Pane), puis fait partie intégrante du projet, de sa conceptualisation, de sa mise en oeuvre et de son mode d'exposition (Richard Long, Robert Smithson et les artistes du Land Art). Enfin, elle devient oeuvre elle-même, sur-exposition du réel (en 90 les Becher obtiennent à la Biennale de Venise le Grand Prix de la sculpture) ou au travers de fictions et de travestissements (Cindy Sherman, Urs Lüthi...), de compléments de mémoire (Christian Boltanski), ou d'expression critique entre art et langage (Victor Burgin)...

Dès lors, la photographie ne s'inscrit plus dans une histoire supposée pure et autonome. Elle vient, au contraire, croiser les arts plastiques participant de l'hybridation des pratiques, du décloisonnement des champs de production.

Quelle est la véritable nature de cette évolution ? De quelle manière renoue-t-elle avec une source vive de la photographie qui, de Raoul Hausmann à John Heartfield, de Claude Cahun à Duane Michals, de Man Ray à André Kertész..., ne s'est jamais tarie ?

Le choix d'un médium est aussi le choix d'un message. Il s'avère très vite porteur d'interrogations et de contradictions. « Art moyen », moyen de l'art, mais encore extension de celui-ci ou pure autonomie, la photographie est à la fois centre et interface, fin et moyen. Le médium détermine-t-il un usage ou une discipline, un vocabulaire ou un langage ?

Ce colloque réunit artistes, universitaires et théoriciens de l'image autour des problématiques posées par la photographie et son inscription dans le récit fondamental de l'art.

Sous la présidence de **François Barré**

Avec Quentin Bajac, Bernard Blistène, Victor Burgin, Claude Closky, Marc Dachy, Michelle Debat, Roman Opalka, Mathieu Pernot (en dialogue avec) Christian Caujolle, Jacques Rancière, André Rouillé.

▀ Théâtre d'Arles

Entrée libre

UNIVERSITE DE TOUS LES SAVOIRS : 10-15 JUILLET 2004 - SELECTION

A 18h30

Samedi 10 juillet 2004

ECONOMIE DU CINEMA

Conférence de **Marc Nicolas***
Directeur de la Femis.

Dimanche 11 juillet 2004

L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

Conférence de **Michel Frizot**
Historien de la photographie, CNRS, EHESS, Ecole du Louvre.

+ d'infos sur <http://www.lexception.org/>

Mardi 13 juillet 2004

QU'EST-CE QUE VOIR UNE IMAGE ?

Conférence de **Marie-José Mondzain***
Philosophe et écrivain, CNRS.

Mercredi 14 juillet 2004

LE CINEMA HOLLYWOODIEN

Conférence de **Patrick Brion**
Historien du cinéma

Jeudi 15 juillet 2004

CINEMA, TELEVISION : ENTRE REALITE ET FICTION

Conférence de **François Jost**
Théoricien de l'image, Université Sorbonne nouvelle Paris 3

* membre de L'Exception.

▀ Conférences

45, rue des Saints-pères
Paris 6^{ème}
Renseignements au 01 42.86.20.62.

FESTIVAL DE CINEMA EN PLEIN AIR DE LA VILLETTE : 16 JUILLET AU 29 AOUT 2004

Levez-vous, orages désirés ? « Du désert » ou « d'acier », on le sait, toutes les tourmentes ne sont pas libératrices. Dans les cieux assombrés ou sous un crâne, dans les cœurs ou entre les nations, bien des tempêtes font des ravages auxquels ne succède pas toujours l'éclat d'un jour plus serein. Le cinéma aussi le sait, lui qui mieux qu'aucun autre art peut figurer les divinités spectaculaires de la foudre et du tonnerre aussi bien que les tourments intérieurs, les typhons guerriers comme les maelströms amoureux. Avec la nature tout entière comme théâtre ou au plus secret de l'intimité, les orages de tous acabit sont la manifestation, zébrée de lumières et retentissante de grondements et de plaintes, du trouble – de tous les troubles, celui des éléments, celui des hommes (et des femmes !), celui des esprits. Ces émois sont partagés par tous les humains. **Nul n'est à l'abri des déchaînements de la nature**, quels que soient les climats et les époques, et la garde qui veille aux portes des palais n'en défend point les rois. **Nul n'est non plus en retrait des passions**, sous peine de n'être pas homme. Ce trouble est encore l'abîme qui s'ouvre, où chacun peut affronter l'incompréhensible du monde. Aussi de la superproduction de science fiction à la quête intérieure, du grand show hollywoodien à la méditation d'artistes solitaires, ces tempêtes qui ballottent nos images et nos imaginaires nous ressemblent et nous rassemblent, malgré la diversité des provenances, et l'infinie diversité des formes que prennent ces orages. **Les convoquer pour un été à La Villette, c'est encore - avec un sourire - tenter de conjurer le sort, en espérant les dissuader de faire sur la pelouse ce qu'ils font si bien sur l'écran.**

Jean-Michel Frodon, directeur de la rédaction des *Cahiers du cinéma*, responsable de L'Exception est le programmateur du festival de cinéma en plein air.

▀ Parc de la Villette

Entrée libre

+ d'infos sur www.lexception.org

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LOCARNO : 4 AU 14 AOUT 2004

Dans le cadre du festival de Locarno, une grande rétrospective est consacrée aux rapports entre le cinéma le journalisme.

Deux tables rondes permettront de commenter plus avant le sujet.

Vendredi 6 août 2004

PRINT THE LEGEND

Le cinéma face au réel

Introduction par **Giorgio Gosetti**

Modérateur **Jean-Michel Frodon***

Avec **Volker Schlöndorff, Abbas Kiarostami, Olivier Assayas*, Raymond Depardon, Richard R. Ness, Jean-Louis Comolli.**

A cette occasion, *Les Cahiers du cinéma* et le Festival de Locarno co-éditent **Print the Legend. Cinéma et journalisme** un ouvrage collectif avec notamment les contributions de Gosetti, Frodon, Bernstein, Kiarostami, Comolli, Moore, M.-J Mondzain, etc.

Dimanche 8 août 2004

LES MEDIAS CONTEMPORAINS : VERITE OU MENSONGE

La manipulation du réel

Introduction par **Irene Bignardi**

Avec notamment **Carl Bernstein** et **George Crile.**

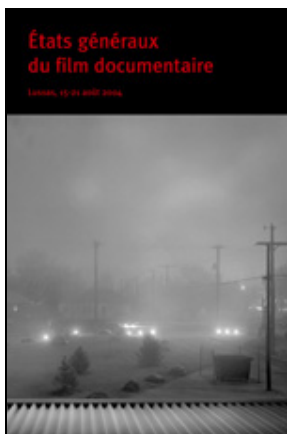
Retrouvez toutes les informations sur le festival de Locarno sur le site : www.pardo.ch

► 57. Festival internazionale del film Locarno

Via Ciseri 23
6601 Locarno - Suisse
Tél. +41 91 756 21 21

* membre de L'Exception

ETATS GENERAUX DU FILM DOCUMENTAIRE : 15 AU 21 AOUT 2004



+ d'infos sur <http://www.lexception.org/>

16-17 août

Séminaire « **Les seuils du regard** »

Coordonné par Marie-José Mondzain* en présence de Sylvie Lindeperg*, Alain Françon, Laurie Laufer et Claire Simon.

17-18 août

Séminaire « **Cinéma en prison** »

Coordonné par Jean-Louis Comolli et Gérard Collas

19-20 août

Séminaire « **Art contemporain et documentaire** »

Coordonné par Patrick Leboutte

Sélection de films documentaires.

Parcours coordonné par Claude Guisard

Ces films qui nous regardent coordonné par Manuela Frésil, Viviane Perelmutter, Catherine Zins.

La route du doc coordonné par Gaël Lépingle

Finlande : Antti Peipo

Afrique

Etc.

* membre de L'Exception.

► États généraux du film documentaire

Ardèche Images – Le village
07170 Lussas

Renseignements au 04.75.94.28.06.

>> www.lussasdoc.com

20^E RENCONTRES CINEMA DE GINDOU : 21 AU 28 AOUT 2004

Au programme :

Reprise du **cinéma itinérant**

Jacques Rozier, parrain de l'édition

Panorama d'**Afrique et de méditerranée**

Carte blanche à la **cinémathèque de Toulouse**

Cinéma **différent**

Ciné **concert**

Ciné **courts**

De Gindou à l'**aube**

Tout, tout sur Gindou : <http://gindou.free.fr>

DOSSIERS ET DOCUMENTS

L'ÉTAT FRANÇAIS A LA RECHERCHE D'UNE "POLITIQUE CULTURELLE" DU CINEMA : DE SON INVENTION A SA DISSOLUTION GESTIONNAIRE

Par **Jean-Marc Vernier**

L'idée d'une "politique culturelle" du cinéma, au sens fort du terme, n'a pas toujours été une évidence, ni pour l'État, ni pour les acteurs économiques du secteur. D'ailleurs, à certains moments de son histoire, cette "politique culturelle" est à proprement parler introuvable, indéfinissable... faute d'enjeux évidents ou d'absence de volontarisme politique pour la

promouvoir. Dans ces périodes "creuses", s'impose alors l'unique nécessité de défendre des acquis, de bien gérer les mécanismes d'aides, de peaufiner les rouages du système, mais sans "véritable perspective culturelle". En fait, la politique du cinéma est paradoxalement à la fois autonome dans ses mécanismes et ses orientations et contre-dépendante des orientations du ministère de la Culture. Serge Graziani montre bien que l'existence même d'un ministère de la Culture ne suffit pas à faire exister une "politique culturelle globale" et que, par exemple sous Lang, on assiste à une dilution de la politique globale du ministère dans une stratégie communicationnelle et un éparpillement dans "des" politiques culturelles sectorielles. Notre article vise à interroger l'histoire de la mise en place d'une *politique culturelle* du cinéma au sein du déploiement de l'intervention de l'État dans le secteur. Bien que le cinéma soit une "industrie culturelle" et que la nécessité d'une intervention permanente de l'État pour soutenir l'industrie cinématographique ait fini par être acceptée - et aujourd'hui ardemment soutenue - par les professionnels, la légitimité d'une prise en compte par l'État du pôle culturel du cinéma ne va pas de soi.

Article disponible sur le site lexception.org initialement publié dans la revue *Quaderni* n°54 – Printemps 2004, titre « Cinéma français et Etat : un modèle en question ».

+ d'infos sur www.lexception.org

SEUL LE DESIR INSTRUIT

Par **Alain Bergala**

Il s'est produit dans l'école, en France, un événement qui aurait pu bouleverser la conception même de l'institution scolaire et le rapport des élèves aux études. Je parle au passé car cette initiative a été fauchée en plein envol par les élections et le changement de direction à 180 degrés accompli par le ministre de l'Éducation nationale, Luc Ferry, qui a recentré l'enseignement sur les disciplines de base, refermant toutes les portes et les fenêtres lentement et patiemment ouvertes à l'école pendant des décennies, pour l'isoler de tout ce qui n'est pas apprentissage fondamental : lire, écrire, compter. Retour au disciplinaire, donc, à tous les sens du terme, au nom de la lutte contre l'analphabétisme. Lequel « disciplinaire » risque de prendre aujourd'hui des formes plus inquiétantes puisque le ministère envisage comme possible, dans certaines conditions extrêmes, la présence permanente d'un policier dans un établissement scolaire !

Article disponible sur lexception.org, initialement publié (en espagnol) dans le journal *La Vanguardia*, le 18 février 2004.

► Rubrique « publications » du site de L'Exception.

+ d'infos sur www.lexception.org

ETUDES

CONCENTRATION ET INDUSTRIES CULTURELLES EN EUROPE : QUELLE PLACE POUR LES INDEPENDANTS ? QUELS ENJEUX CULTURELS POUR UNE POLITIQUE DE LA CONCURRENCE ?

► Projet collectif des étudiants de Sciences Po Paris 2004, réalisé dans le cadre des travaux du groupe de réflexion sur le cinéma, L'Exception.

Contexte : Le secteur des industries culturelles en Europe est animé de mouvements de fusions, rachats... : tentative de fusion entre EMI et Time Warner, constitution d'un groupe Vivendi Universal, rachat de VUP par Hachette, etc. Ces phénomènes de concentration perturbent les équilibres du secteur et les rapports entre grandes compagnies et entreprises indépendantes et posent la question de la politique de la concurrence tant au niveau national qu'europpéen.

Avec **Jean-Christophe Forestier, Konstantin Kastrissianakis, Alexandre Montay, Adeline Monzier, Guillaume Teisseire, Ann-Gaëlle Werner.**

Sous la direction de **Jean-Marc Vernier**, directeur adjoint des études de la Femis, responsable des études de L'Exception.

NUMERIQUE ET DROITS D'AUTEUR

► Etude à télécharger sur le site de L'Exception.

Projet collectif des étudiants de Sciences Po Paris 2003, réalisé dans le cadre des travaux du groupe de réflexion sur le cinéma, L'Exception.

Le numérique bouleverse le statut des œuvres dans tous les domaines, et notamment des films de cinéma. Modes de production, de diffusion, de reproduction, de consommation en sont profondément affectés. Dans certains cas, les technologies numériques changent fondamentalement la situation, dans d'autres, elles rendent infiniment plus faciles et rapides des interventions qui touchent au cœur même des œuvres et de leur statut artistique, économique et juridique.

En particulier, sur le plan du droit d'auteur, cela remet en jeu des questions anciennes, les déplacent et en amènent de nouvelles.

Proposé dans le cadre des travaux de L'Exception, Groupe de réflexion sur le cinéma, le projet collectif a pour objectif d'interroger cette situation nouvelle. Il s'agira d'aborder les questions du droit de citation des images dans différents contextes (commerciaux ou pas - utilisation des images pour l'enseignement et la recherche, diffusions en festival, promotion patrimoniale) et plus globalement de la question des régimes d'exceptions possibles pour la diffusion des œuvres. Il devra être conduit une analyse des directives européennes (par exemple la directive du Parlement européen et du Conseil sur l'harmonisation des certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information) et de leurs effets, des situations juridiques d'autres pays (notamment les États-Unis) et d'autres domaines comme celui du logiciel ou de la musique. Le projet inclue également la réunion d'éléments de réflexion sur la nature de l'œuvre d'art à l'âge du numérique en terme de mutation de sa définition esthétique mais aussi sociale, et des protections dont elles bénéficiaient à ce titre.

Sous la direction de **Jean-Marc Vernier**, directeur adjoint des études de la Femis, responsable des études de L'Exception.

+ d'infos sur www.lexception.org

PUBLICATIONS

Collection « Réfléchir le cinéma »

LE CINEMA SANS LA TELEVISION



En France, la télévision a sauvé la vie du cinéma. Elle ne l'a pas fait de son plein gré, mais sous les pressions conjuguées d'artistes, des pouvoirs publics et des professionnels du grand écran. Contrainte de soutenir le cinéma, elle lui a peu à peu imposé sa propre logique. Ce modèle paradoxal, qui était lourd de dangers, approche aujourd'hui de sa fin. Tous ceux qui se préoccupent de l'avenir de la création cinématographique estiment que ce système ne doit pas être abandonné brusquement, et qu'il faut au contraire en tirer tous les avantages encore possibles : des adaptations sont élaborées et mises en place par les pouvoirs publics et les professionnels, et c'est bien ainsi. Mais il faut aussi réfléchir à un modèle alternatif durable.

C'est pour mener ce type de recherche prospective, dégagée des urgences du court terme, qu'a été créée L'Exception, groupe de réflexion sur le cinéma.

L'Exception n'est pas un groupe de pression, mais un cercle indépendant, dont les travaux sont destinés à être mis à la disposition de tous. Cette deuxième édition du *Banquet imaginaire*, fruit de la rencontre d'artistes, de critiques, d'enseignants, de philosophes et de professionnels, publie aujourd'hui les éléments d'une réflexion qui explore les possibilités d'un autre environnement économique et institutionnel pour le cinéma. Cette exploration est aussi, est d'abord, une réflexion esthétique et politique : quelle est aujourd'hui la nature du cinéma tel que les mutations du passage au XXI^e siècle le changent, mais ne l'abolissent pas ? Quel est le rôle singulier, dans l'environnement contemporain, des représentations visuelles ? Il s'agit d'inventer le mode de vie futur du cinéma : ce livre contribue à dire comment, mais aussi pourquoi.

L'Exception / Gallimard, 2004.

+ d'infos sur www.lexception.org

+ d'infos sur <http://www.lexception.org/>

INFORMATION PUBLICATIONS :

LA REPRESENTATION

Le second volume de l'association « Sans Cible » vient de paraître aux éditions de l'Amandier.

Je produis des œuvres et non des marchandises. Je travaille à la circulation des signes et du sens et non à celle de l'argent. Le temps des œuvres est à la fois temps de production et temps de pensée. Le temps de la pensée ne sera jamais soumis à l'audimat, à la compétition, au rendement ni au profit. Les œuvres participent à une autre économie, celle de la gratuité, du don et de la dépense.

Le premier volume s'intitule : **L'assemblée théâtrale**

L'Association « Sans Cible » : Robert Cantarella, Roland Fichet, Frédéric Fisbach, Alain Françon, Ludovic Lagarde, Gildas Milin, Marie-José Mondzain et Pascal Rambert.

DE MALRAUX A LANG

Culture publique : L'histoire en sédiments des "politiques publiques de la culture" projette l'actualité des débats contemporains.

4 livres, 4 essais documentaires croisent le témoignage des grands acteurs, des documents d'archives et des contributions originales.

Opus 1 *L'imagination au pouvoir*

Opus 2* *Les visibles manifestes* - A paraître - janvier 2005

Opus 3* *La modernisation de l'action publique* - A paraître mars 2005

Opus 4* *La culture en partage* - A paraître mai 2005

Édité par la revue *Mouvement*.

* titre provisoire

<http://www.mouvement.net/culturepublique/>

INTERNET

SCARAYE.COM

Au menu de site du cabinet d'avocats :

Réglementation, cinéma européen, diversité culturelle, propriété intellectuelle, lecture et entretien, Europe & Culture, Intellectual Property Rights, Société de l'information, Réglementation européenne, glossaire, liens, actualités juridiques.

A LA UNE DE JUILLET :

Droit à l'image : Le cas de Caroline de Monaco

Réglementation : Artistes plasticiens : droit de suite et protection sociale

Europe : Artistes plasticiens : droit de suite

Droit de l'internet : LCEN : décision du Conseil constitutionnel

Droit à l'image : Le droit à l'image perd face à l'expression artistique

Droit à l'image : Evolution du droit à l'image des propriétaires sur leurs biens

Musique : Le peer to peer, un autre modèle économique pour la musique

Droit de l'internet : Lutte contre les contenus illicites sur internet

Droit de l'internet : Spamming : jugement du tribunal de Commerce de Paris du 5 mai 2004

Droit de l'internet : Le commerce électronique selon la LCEN

Réglementation : La notion d'œuvre audiovisuelle... suite de l'affaire Popstar

Europe : 21 mai, journée mondiale de la diversité culturelle

>> www.scaraye.com

FONDATION GAN POUR LE CINEMA

Le site de la Fondation Gan pour le cinéma fait peau neuve, en flash, en couleurs et en musique.



>> www.fondation-gan.com

La Fondation Gan pour le cinéma est partenaire de L'Exception.

LETTRES

IL FAUT SAUVER LE MUSEE DU CINEMA DE MOSCOU

Une lettre de Bernard Eisenschitz, rédacteur en chef de *Cinéma* à Claude Berri, président de la Cinémathèque française.



Cher Claude Berri,

Pardon d'avance pour la longueur de cette lettre. Vous connaissez sans doute Naoum Kleiman, au moins de nom, et le *Musei Kino* de Moscou.

Pendant des années, le Cabinet Eisenstein que dirigeait Kleiman a été un lieu de rencontre extraordinaire, le premier où j'allais en arrivant à Moscou, pour y trouver un Japonais ou un Américain et quelques Soviétiques, cinéastes ou philosophes, Tadjiks ou Juifs, amis ou inconnus.

A la fin des années Brejnev, Naoum a fondé le *Musée du cinéma*, qui est le seul endroit où des générations de Russes peuvent voir tout le cinéma, dans le temps et dans l'espace, et non la version officielle réduite des Soviétiques ou la version pseudo grand public vulgaire des post-Soviétiques. Coppola a donné ses films, Godard le son Dolby de la grande salle, Costa-Gavras est venu avec "l'Aveu".

Dans un grand bâtiment soviétique rebaptisé "Kino-Tsentr", ce ne sont plus huit personnes autour d'une table devant des sardines en conserve, mais des salles pleines pour Barnet, Fassbinder, Akerman, Ozu, Tati, ou pour des inconnus soviétiques des années vingt. Plusieurs projections quotidiennes dans chacune des cinq salles. Une vraie

programmation à la Langlois. Des rencontres où resurgissaient des films enfouis ou interdits de Dziga Vertov et Dovjenko, des expositions où on découvrait la campagne russe dans des photos du début du (vingtième) siècle, des chaises construites par Mikhaïl Romm quand il ne savait plus s'il était cinéaste après le vingtième Congrès, des dessins d'Alexeiev. Le *Musei Kino* a aussi une grande activité d'édition : plusieurs gros volumes d'oeuvres d'Eisenstein, des livres ou livrets sur les cinéastes programmés.

32 % du *Kino-Tsentr* appartient à l'Association des cinéastes. Aujourd'hui, Nikita Mikhalkov, président de l'Association, a entrepris de revendre cette part au casino Arlekino, qui a déjà installé dans le bâtiment, en plus du casino, un strip-bar et un sauna "de luxe". Si la vente est approuvée par l'Association des cinéastes, le Musée du Cinéma sera très rapidement chassé de ses locaux, et donc pratiquement liquidé : plus de projections, plus d'accès aux collections (400 000 pièces).

Les spectateurs (en grande partie étudiants) du Musée ont prévu une manifestation le 23 juin place Pouchkine ("Save the Cinema Museum"). La presse et la télévision ont rendu compte du danger, les ambassadeurs de l'Union européenne ont envoyé au gouvernement une lettre pour soutenir le musée.

La seule chose à faire pour empêcher sa mort est en effet de réagir aussi fort que possible : manifester notre attachement au Musée, exiger qu'on lui attribue ses propres locaux.

"J'espère, m'écrit Kleiman, que cette histoire a un sens non seulement pour nous, mais aussi pour toutes les cinémathèques et tous les musées du cinéma."

Toute forme d'adresse est possible : lettre au gouvernement, lettre ouverte... En les faisant suivre à Anton Dolin, rédacteur cinéma de la revue "Gazeta" (dolin@gzt.ru), ou à Kleiman (kleiman@msk.org.ru), et/ou bien sûr à moi (b.eisenschitz@free.fr)

N.B. – Il est préférable de parler du Musée plutôt que de Naoum Kleiman personnellement.

Avec mes meilleurs sentiments,

Bernard Eisenschitz

POUR les responsables et pour NIKITA MIKHALKOV

Excusez moi d'écrire en français car je ne sais pas écrire en russe.

Nous apprenons avec inquiétude les menaces qui pèsent sur le Musée du Cinéma de Moscou.

Beaucoup d'entre nous ont fait l'expérience de ce lieu magique ou, depuis près de vingt ans, Moscovites et Russes peuvent découvrir la véritable histoire du cinéma, non officielle, -c'est-à-dire les films- dans quatre salles proposant plusieurs séances quotidiennes. Ses collections comptent 400 000 pièces, son travail d'exposition et d'édition est unique dans son pays. Si le Musée était chassé du bâtiment qui l'abrite et si on cessait les projections publiques, dans l'espoir de jours meilleurs, ce serait sa condamnation à mort.

Ce serait une honte pour le cinéma russe et pour tout le cinéma. C'est dès à présent qu'il faut obtenir la continuation du Musée et des projections.

Nous nous adressons au président de l'Association des cinéastes, Nikita Mikhalkov. Nous lui demandons - car il est un auteur et un artiste que nous connaissons et apprécions - d'empêcher la vente des parts de l'Association à une compagnie privée et de garantir la survie du Musée.

Nikita je t'en prie il faut se battre pour conserver ces trésors et l'idée de la continuité d'un travail qu'on peut voir dans un lieu de mémoire et de pédagogie.

Amitiés

Agnès Varda

(Nikita, please, you have to fight to keep and preserve these treasures and the idea of continuity of a body-of-work that can be seen in a place of memory and pedagogy. Best regards and friendly thoughts. AGNES VARDA)

« La Storia è un incubo da cui non riusciamo a svegliarci. » Questa frase mi risuona dentro immediatamente quando un amico mi informa che l'Associazione dei cineasti russi sembra voler chiudere per sempre il Musei Kino di Mosca. E' un ricordo quasi automatico : siamo nel 1968 invece che nel 2004, a Parigi invece che a Mosca, c'è la Cinémathèque française al posto del Musei Kino e Henri Langlois al posto di Naoum Kleiman. Il finale della vecchia storia lo conoscono tutti : la protesta dei cinéphiles unti con i grandi cineasti di tutto il mondo fu clamorosa e vincente e dopo qualche mese Langlois fu richiamato al proprio ruolo. La Cinémathèque française è ancora lì, come molti spettatori hanno potuto vedere nel mio film « The Dreamers ». Per alcuni fu proprio quell'occasione a dare il via ai non dimenticati avvenimenti del '68.

Non si può permettere passivamente che la Storia si ripeta, con tanta tragica banalità. Per questo chiediamo all'amico e collega Nikita Mikhalkov di bloccare immediatamente la vendita del museo e delle sur mura. Ne avrà la gratitudine di tutti coloro che continuano a credere nel cinema. E un giorno, ne siamo sicuri, ne avrà motivo di orgoglio.

Bernardo Bertolucci

Roma 14 06 2004



Premiers signataires : Agnès VARDA, Erik BULLOT, Léo SCHEER, Martine OFFROY, Otar IOSSIELIANI, Peter von BAGH, Humbert BALSAN, Marina VLADY, Journal REGARDS, David ROBINSON, Dominique PAÏNI, Michelle AUBERT, Eric LE ROY, Jean-Louis COT, Jean A. GILLI, Martine OFFROY, Pierre CADARS, Michel ROMAND-MONNIER, Claudine KAUFMANN, François LAFFORT, Vincente DUCHEL, Bruno DELOYE, Edgardo COZARINSKY, Pascal AUBIER, Jacques AUMONT, Bernard BENOLIEL, Dr. Thomas BRANDLMEIER, Emile BRETON, Michel DEMOPOULOS, Bernard EISENSCHITZ, Elisabeth KAPNIST, Hélène KLEIN, Chris MARKER, Marc NICOLAS, Boris TODOROVITCH, Serge TOUBIANA, Marc VERNET, Luce VIGO...

ACTIVITES JUIN 04

24 juin La place du cinéma. Comment se constitue, aujourd'hui, l'imaginaire cinéma.



L'ambition de cette journée de réflexion collective était de redéfinir, au présent, le statut du cinéma selon deux lignes principales d'interrogation. D'une part, il s'agissait d'évaluer : ce qui définit « l'idée » du cinéma aujourd'hui, ce qui est perçu comme tel, le sens et les enjeux de ce qui le distingue, ou au contraire tend à la fondre dans des ensembles plus vastes. D'autre part, la nature, l'importance et les effets du cinéma dans ce qui constitue aujourd'hui les imaginaires individuels et collectifs, la manière dont le cinéma contribue à nos représentations du monde.

Il apparaît en effet que les mesures et actions de tous ordres entrepris pour la défense du cinéma ne peuvent faire l'économie d'une redéfinition de la nature même de ce qu'on entend prendre en compte, définition profondément transformée par les évolutions techniques, économiques, comportementales des dernières décennies.

Selon une procédure désormais bien « rôdée », la journée s'est déroulée sous la forme d'une assemblée où la parole fut librement partagée par tous les participants, dans le cadre de deux séances (matin et après midi) animées par Jean-Michel Frodon, responsable de L'Exception, et structurée par un ensemble de questions qui avaient été auparavant transmises à l'ensemble des participants. Ces débats furent enregistrés et seront publiés.

Matinée : L'idée du cinéma. La place du cinéma dans l'imaginaire collectif. Introduction par **Alain Bergala**.

Après-midi : Le cinéma donne des idées. Le cinéma comme outil contemporain de construction du rapport au monde. Introduction aux débats par **Marie-José Mondzain**

Avec notamment : Chantal Akerman, Olivier Assayas*, Jean-Michel Baer*, Alain Bergala*, Catherine Breillat, Joël Chapron*, Anne Chaussebourg*, Claudine Cornillat, Fleur Delourme, Carole Desbarats*, Gilles Duval, Charlotte Erlih, Emmanuel Ethis*, Jean-Paul Fargier, Jean-Michel Frodon*, Béatrice Houplain, Benoît Jacquot*, Leslie Kaplan, Nicolas Klotz, Laurent Laborie*, Bernard Latarjet*, Sylvie Lindeperg*, Damien Malinas, Marie-José Mondzain*, Marc Nicolas*, Constance Penchenat, Nicolas Philibert*, Michel Reilhac*, Alain Renaud*,

Julien Ricard*, Danielle Saffar, Bernard Stiegler*, Geneviève Troussier, Marie-Catherine Vacher, Marc Vernet, Jean-Marc Vernier*, Thomas Wieder...

L'Exception remercie *Le Monde* et Sciences Po Paris, ses partenaires : ARTE, la Fondation Gan pour le cinéma, la Mairie de Paris. Le CNC, les Editions Montparnasse et le Café des images.

Avec le soutien de l'Etablissement public du Parc et de la grande Halle de la Villette.

+ d'infos sur www.lexception.org

* membre de L'Exception.

En cours Cinémaville : L'Exception participera à l'organisation des Rencontres cinématographiques internationales de Saint-Etienne (1^{ère} édition) « Cinémaville » du **10 au 21 juin 2005**, manifestation organisée dans le cadre de la Fête de la Ville dirigée par Jean-François Millier et François Barré. « Cinémaville » est une initiative d'Alain Renaud, philosophe, enseignant de cinéma à l'école d'architecture de Saint-Etienne, fondateur et délégué général des Rencontres cinématographiques de Saint-Etienne (1979-1985), membre de L'Exception.

ET BIENTÔT...



... LA VILLETTE NUMERIQUE

2^{ème} édition – Du 21 septembre au 3 octobre 2004

... LE CINEMA SANS LA TELEVISION

Rencontre à la Fnac Montparnasse, rentrée 2004.

...LES COURS DU SOIR

A l'initiative de **Carole Desbarats** et du **Forum des images**

OCTOBRE : Filmer le **sexe** avec Jean-François Rauger –
NOVEMBRE : Filmer l'**argent** avec Charles Tesson.

Au Forum des images, Paris.

... CYCLE DE CONFERENCES SUR LE CINEMA

Co-organisé par L'Exception, le Café des images et la Comédie de Caen, en **novembre 2004**.

+ d'infos sur <http://www.lexception.org/>

...SOUTENIR L'EXCEPTION



L'Exception met en ligne les dispositions relatives au mécénat (dons des particuliers et des entreprises).

Les dispositions de la loi du 1^{er} août 2003 assurent aux donateurs, particuliers et entreprises, une réduction fiscale de 60 %.

Rubrique INFORMATION « SOUTENIR L'Exception ».

Lien : <http://www.lexception.org/article137.html>

POUR INFORMATION
LA LETTRE D'INFORMATION DE L'EXCEPTION

STOP : Si vous ne souhaitez plus recevoir les activités et informations de L'Exception, prière de nous retourner ce message avec la mention STOP en objet.

INSCRIPTION à la lettre d'information de L'Exception sur notre site internet, rubrique « Information ».

MEMO... vous rappelle brièvement la tenue des manifestations etc. et vous donne des indications complémentaires.